

« Souviens-toi, sois prudent »

Les pèlerinages motards¹

Introduction

Le sujet de ma recherche provoque en général trois réactions : tout d'abord l'étonnement, puis la curiosité et finalement l'intérêt. Il est vrai que ce choix peut sembler surprenant puisque le motard ne paraît pas religieux de prime abord et se situe souvent bien loin, voire à l'opposé des clichés que l'on se fait de l'être religieux ou spirituel. On croirait plutôt que le motard n'a pour unique dieu que sa machine à laquelle il voue un culte sans faille, or les faits démontrent que ce n'est pas toujours le cas.

C'est d'abord l'envie d'en savoir plus sur le monde des motards d'une manière générale qui est à la base de ma démarche. En effet, ce groupe peut parfaitement être étudié en tant que société à part entière avec les rites, les mythes, la hiérarchie, les saluts, la solidarité, les codes, etc. qui le caractérisent. En tant qu'anthropologue des religions², je me suis intéressée à trouver les liens entre les sociétés et la religion et j'ai longtemps cherché comment aborder la dimension religieuse dans ce milieu. Ce sont finalement les recherches de littérature, les explorations de la Toile et les nombreuses conversations informelles avec des motards qui m'ont menée sur la piste des pèlerinages à moto.

Dans le présent article, je vais en introduction exposer brièvement ma méthode de travail, puis expliquer ce qu'est un motard pour mieux aborder le lien entre la religion et ce milieu en donnant une définition plus précise du « pèlerinage motard ». Je proposerai alors d'aborder ce type de pèlerinage comme un rituel rythmé et je présenterai brièvement mes questions de recherche. Je parlerai ensuite de la notion de risque lié à la pratique de la moto et du rapport à la mort qui est un élément essentiel pour comprendre pourquoi la bénédiction des pilotes et des véhicules représente le moment fort de ces

1 Je me permets ici d'employer un nom comme adjectif en adéquation avec le jargon utilisé dans le milieu étudié.

2 Concernant l'anthropologie des religions, voir, entre autres, Wallace 1966.

manifestations. Pour ancrer la théorie, je présenterai ensuite à titre d'exemple le pèlerinage motard de la Madone des Centaures pour en arriver à la partie conclusive qui recensera quelques-unes des différentes possibilités d'aborder le sujet qui s'offrent encore à moi.

Méthode de travail

Le corps de cet article est constitué par le résultat d'analyses préliminaires effectuées dans le cadre de ma recherche de doctorat. La littérature sur ce sujet étant pratiquement inexistante, c'est en employant des méthodes propres à la recherche qualitative, telles que les

entretiens semi-directifs et l'observation participante que j'ai jugé bon d'aborder ce phénomène. J'ai également recueilli des informations à l'aide de questionnaires-tests déposés dans quelques « bars à motards »³ en Suisse romande. Si je n'ai mené que peu d'entretiens semi-structurés jusqu'à maintenant, j'ai favorisé l'écoute et l'analyse de conversations libres (ou entretiens exploratoires) retranscrites le jour même ou parfois enregistrées lors des mes observations participantes. J'ai également photographié et filmé différentes étapes de ces pèlerinages et ce matériel a déjà été en grande partie analysé.

A ce propos, il est important de signaler ici que c'est au guidon de ma propre moto et non en tant que passagère que j'ai participé à plusieurs pèlerinages en Italie, France, Belgique et Suisse. Cette remarque peut sembler superflue, mais dans le contexte étudié, le statut de pilote ou de passagère est un élément



Messe en plein air. Pèlerinage de la Madone des Motards, Porcaro, France, 15.08.09. Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.

3 Par « bars à motards » j'entends des endroits dans lesquels de nombreux motards se réunissent et qui organisent des événements en lien avec le monde de la moto (démonstrations, expositions, réunions lors de compétitions, etc.).

important de reconnaissance (cf. McCutcheon 1999). Bien que les femmes ne soient pas encore très nombreuses à piloter leur propre véhicule, cet effort force le respect des hommes motards et donne ainsi accès à des informations de première main auxquelles une simple passagère ne pourrait pas prétendre. Un voyage, effectué dans des conditions parfois difficiles, est un moyen de prouver son attachement au groupe, sa solidarité envers les autres, sa résistance morale et physique et représente, à de nombreux titres, un rite de passage pour être accepté dans la grande famille des motards. La problématique du rôle de l'observateur participant dans la recherche de terrain n'a rien de nouveau. Je tiens à préciser ici que j'ai pleinement conscience de cette difficulté.

Qu'est-ce qu'un motard ?

Il faut ici introduire quelques précisions dans la définition du motard. En effet, les pays anglo-saxons ou d'Europe du Nord ont une vision très différente de celle que l'on en a dans des pays d'Europe centrale ou du Sud. Dans les pays étudiés (Italie, France, Allemagne et surtout la Suisse), le motard, s'il est encore parfois considéré comme un marginal, voire un rebelle, est loin de l'image du *biker* hors-la-loi et violent⁴ qui défraie la chronique régulièrement et qu'on imagine mal participer à un pèlerinage. Il existe bien dans ces pays des bandes organisées, mais leur influence et leur pouvoirs sont restreints par rapport à celles des pays anglo-saxons. En revanche, en Europe du Nord, mais surtout aux États-Unis et au Canada, les motards sont encore organisés en gangs hiérarchisés et exercent un contrôle puissant sur les marchés de la drogue, des armes ou de la prostitution. Ma connaissance de ces terrains, bien que limitée, me permet d'affirmer qu'il existe d'autres catégories de motards, mais les *bikers* sont de loin les plus médiatisés et dominent l'image qu'on se fait du motard.

Pourtant, même en Amérique du Nord, là où le motard est presque toujours associé à l'image dure du *biker*, il existe également un pèlerinage qui rassemble chaque année plusieurs milliers de motards, le « Run for the Wall »⁵. Ce voyage vers le mur commémoratif des victimes de la guerre du Vietnam à Washington DC est organisé en souvenir des soldats morts à la guerre, mais également des victimes et des prisonniers américains en lien avec d'autres conflits. C'est également l'occasion de réaffirmer certaines valeurs, de

4 Comme les célèbres Hell's Angels (cf. Lavigne 1987) ou les Rebels (cf. Wolf 1991). Concernant la recherche sur les groupes marginaux, voir Becker 1964.

5 Ce pèlerinage est remarquablement décrit et analysé dans l'ouvrage suivant : Dubisch & Michalowski 2001.

Tableau 1⁶.



Biker.

Frimeur.

Sportif.

renouveler la solidarité et l'aide aux soldats de retour au pays, qui ont subi de graves traumatismes physiques ou psychiques et dont la réinsertion dans la société reste problématique.

Dans les pays dans lesquels j'effectue mon étude, on distingue plusieurs catégories de motards, dont les *bikers* représenteraient un groupe, surtout identifiable par le modèle de moto ou encore par son équipement particulier. À côté des « vrais bikers » organisés en bande, le « biker du dimanche » recherche une image de « mauvais garçon » sans pour autant adopter ce que l'on pourrait appeler « l'esprit biker ». Souvent issus de la classe aisée et des professions libérales, ces derniers sont à la recherche de sensations fortes qui leur feraient quitter leur cocon doré ; leurs modèles, issus la plupart du temps de la classe populaire, recherchent quant à eux une sensation de liberté et une réelle fraternité. Mais dans la réalité l'identification du motard, comme membre d'un groupe en particulier, est plus compliquée qu'il n'y paraît.

Hormis mes propres observations, j'ai retrouvé des profils similaires décrits et présentés dans de nombreuses bandes dessinées, une des sources privilégiées des motards en plus des magazines spécialisés. En résumé, ces catégories sont au nombre de cinq : le pur (l'authentique), le frimeur, le sportif, le touriste (motard du dimanche) et le biker dont je viens de parler. Ce n'est pas le lieu ici d'énumérer les caractéristiques de ces différents profils, mais les tableaux ci-dessous permettent de s'en faire une idée visuelle et d'identifier les symboles qui s'y réfèrent.

6 Tableau 1 : Batem et Madeline 2008 : 4, 7 et 9. Un grand merci aux Editions Hugo et Cie de m'avoir donné la permission d'utiliser ces images.

Tableau 2⁷.

Pur (authentique).

Touriste (motard du dimanche).

Au-delà de ces différences, ce qui prime avant tout, c'est que les motards eux-mêmes parlent de la « grande famille motarde » et qu'ils sont facilement identifiables, par le moyen de transport et l'équipement utilisés, par les néophytes en tant que groupe unique et non différencié.

Il reste cependant à préciser que les motocyclistes usagers de scooters et de mobylettes (tous les deux des véhicules de petite cylindrée et dont le changement de vitesse est automatique), qui considèrent leur véhicule comme purement utilitaire et pratique ne répondent pas aux critères d'appartenance cités par les motards interviewés. Comme exemple de ce qui est avancé, les motards, qui ont l'habitude de se saluer d'un signe de la main quand ils se croisent sur la route, ne saluent jamais ceux qui roulent sur des scooters, allant parfois même jusqu'à faire montre d'un certain dédain ou snobisme envers eux.

Motards et religion

Bien que Frédéric Völker établisse une analogie entre moto et religion dans son travail de maîtrise (cf. Völker 2002)⁸, le motard, sur la base de mes observations, oscille entre le religieux et le profane. Cette oscillation s'exprime particulièrement dans la recherche de protection qui se situe à l'intersection du religieux et de l'efficacité magique. Et c'est sans doute pour cette raison que le pèlerinage motard (inscrit dans la tradition catholique des pèlerinages mariaux) rassemble surtout des passionnés de deux roues plutôt que de fervents pratiquant. Cette distanciation de la religion, en tant que système fixe et organisé, ressort très nettement dans l'analyse des réponses

7 Tableau 2 : Bidault 1998 : 45 et 53. Un grand merci aux Editions Vents d'Ouest de m'avoir donné la permission d'utiliser ces images.

8 Consulté sous : <http://oma.chez.com> (14.06.2008).

Les « couleurs » d'un membre du Moto Club Madonna dei Centauri, section italienne.⁹



des interviewés. Mais bien que le voyage soit un des buts premiers, la destination a aussi son importance. On ne va pas dans n'importe quel endroit pour profiter des meilleures routes, on se rend bel et bien dans un lieu chargé de symbolique religieuse, parfois une destination de pèlerinage que l'on ne fait pas seulement à moto, mais également avec d'autres moyens de transport, comme à Lourdes.

C'est là que j'en arrive à une première distinction essentielle.

Pèlerinage à moto et pèlerinage motard

J'ai longtemps utilisé les termes de « pèlerinage à moto » et de « pèlerinage motard » sans distinction aucune. Actuellement, après avoir suivi plusieurs pèlerinages, j'ai découvert que ce n'est pas la même chose.

Le premier se fait avec des motos comme moyen de transport. Ce même pèlerinage, tant au niveau de sa structure, des motivations et attentes des participants ou de leur implication religieuse peut être fait à pied, à vélo, en train ou en avion. Ce n'est pas tellement le moyen de locomotion qui compte que la destination et les objectifs. Si les pèlerins choisissent la moto, c'est parce qu'ils aiment rouler et ont plaisir à parcourir le chemin de cette manière. Sa structure plus conventionnelle en fait un pèlerinage religieux contrairement au second clairement inscrit dans la catégorie des pèlerinages profanes dans lesquels l'élément religieux a son importance, mais ne représente pas la dimension essentielle et unificatrice.

Le pèlerinage motard, qui sera étudié dans le cadre de cette recherche, est organisé par et pour des motards. Il semble que la passion de la moto soit au centre, bien plus que la dimension religieuse¹⁰. Le voyage se fait dans certaines conditions, la plupart du temps en groupe. Il a lieu une fois par année,

9 <http://www.mcmadonnina.it/FOTO2009/foto2009.htm> (consulté le 10 octobre 2009).

10 Concernant la discussion sur le changement de la structure et des buts des pèlerinages modernes, voir, entre autres Rivière & Piette 1990.

souvent à la même période, et sur place, la structure, le déroulement, le logement, etc. sont plus ou moins identiques d'un endroit à l'autre. Ce pèlerinage profane, bien qu'il contienne des éléments religieux, laisse une grande place à la liberté individuelle et à la créativité en ce qui concerne l'organisation de rituels personnalisés, souvent destinés à se souvenir ou à rendre hommage à des amis motards décédés dans un accident ou encore à remercier d'avoir échappé à un grave accident. Si un cadre religieux est donné, il semble que ce soit plus pour le côté pratique que symbolique.

Le pèlerinage motard comme rituel

J'aborde le pèlerinage comme un rituel¹¹ et ce sont des notions développées par Victor Turner (1990) qui ont émergé suite aux premières observations. La première notion, reprise de l'analyse des rites de passage d'Arnold van Gennep (2004) est celle de liminalité. Arnold van Gennep avait structuré les rites de passages en trois phases : la séparation (du monde auquel le futur initié appartient), la phase liminale (cette période de marge, d'entre-deux pendant laquelle l'initié reçoit son enseignement et perd tout statut) et l'agrégation (le retour dans la société avec un changement de statut). Durant les pèlerinages motards cette phase liminale est marquée par différents éléments sur lesquels je reviendrai ultérieurement. En suivant le modèle de Victor Turner, j'ai décidé d'utiliser le terme « liminoïde »¹² ou « quasi-liminal » (plutôt que celui de « liminal ») qui semble plus adapté à ce contexte puisque inscrit dans la société moderne. Car s'il est vrai que la phase liminale se réfère plutôt à un rituel qui souligne un moment de transition existentielle, un événement « liminoïde » a lieu en marge des conventions dominantes, mais ne marque pas de changement de statut. « Pilgrimages systems are more 'liminoid' (open, optional, not conceptualized as religious routine) than 'liminal' (belonging to the mid-age in a religious processual structure consisting of rites of separation, limen or margin, and reaggregation – as discussed by Arnold van Gennep) » (Turner & Turner 1978 : 231).

11 La discussion autour du pèlerinage en tant que rituel n'est pas nouvelle et de nombreux auteurs ont déjà débattu de ce sujet. Voir, entre autres, Bell 1999. Ou encore, Clift & Clift 1996. Et finalement, Morinis 1992.

12 Pour une explication plus détaillée du concept de « liminoïde », voir Turner 1988 : 29. Pour le lien établi entre pèlerinage et tourisme, également pertinent dans ce contexte, voir, entre autres, Currie & Gagnon 2000 : 115–128.

L'idée d'antistructure (en opposition à la structure établie d'une société) ressort fortement de l'analyse des pèlerinages motards. D'autres éléments avancés par Victor Turner font penser que les motards sont considérés de prime abord comme un groupe en marge de la structure établie : « En bref, mon opinion est que, du point de vue de ceux que concerne le maintien de 'structure', tout ce qui exprime et entretient la *communitas* doit apparaître comme dangereux et anarchique et doit être circonscrit par des prescriptions, des prohibitions et des conditions diverses » (Turner 1969 : 108).

C'est ainsi que j'en arrive à la seconde notion, celle de « *communitas* », partie intégrante de l'espace liminal ou liminoïde, puisque les gens participant à un tel événement se comportent d'égal à égal. Mais est-elle propre au pèlerinage en général ou liée directement au monde motard ? En effet ce dernier se définit comme un milieu dans lequel la solidarité, l'égalité de statut et la fraternité sont des éléments essentiels. Cette communauté¹³ est-elle donc réactivée quand les motocyclistes se retrouvent en groupe et pas seulement lors d'un pèlerinage ? D'après ce que j'ai pu observer jusqu'ici et sur la base des entretiens exploratoires effectués, je serais tentée de répondre par l'affirmative.

Pour la plupart des motards interviewés, le terme même de « communauté » pose problème. C'est pour cette raison d'ailleurs et pour éviter toute confusion que Victor Turner, conscient de la connotation négative du mot, a choisi d'utiliser le terme latin plutôt que sa traduction : « Je préfère le terme latin 'communitas' à 'communauté', pour distinguer cette modalité de relation sociale d'une simple 'aire de vie commune' » (Turner 1969 : 97). Ce mot, souvent mal interprété, est associé spontanément à des éléments religieux dont le motard souhaite se distinguer en premier lieu. « Non, je ne pense pas que les motards soient une communauté. On n'est pas une secte ou un truc baba cool. On est plutôt un groupe de copains, une grande famille » explique l'un d'eux. Il est vrai que dans les discours spontanés, les termes de « famille », « groupe », « amis » ou « bande » sont favorisés. Le mot « communauté » n'est jamais utilisé, mais dans leur définition de ce qu'est la « famille des motards », les interviewés énoncent des critères (cités ci-dessus) clairement liés à ce que l'on appelle dans le jargon sociologique la « *communitas* ». Cette famille n'est d'ailleurs jamais perçue et définie comme une structure comprenant des parents et des enfants. Loin de toute hiérarchie, la famille motarde est constituée uniquement de « frères » et parfois de « sœurs », même si c'est plus rare. Sans entrer dans les détails, Victor Turner distingue trois types de « *communitas* » : existentielle ou spontanée, normative et idéologique. Dans l'état actuel de mes

13 Concernant le concept de « communauté », voir Tönnies 1944.

recherches, je n'ai pas pu encore déterminer de façon précise à quel type les motards et les groupes de pèlerins motards appartiennent. Il est cependant intéressant de relever que Victor Turner cite les Hell's Angel comme un exemple de « *communitas* » contemporaine avec une pseudo hiérarchie (Turner 1969 : 186-187).

En partant du principe que le pèlerinage en tant que rituel s'articule en trois temps distincts, selon le modèle d'Arnold van Gennep (préliminaire, liminaire, postliminaire), ce rythme général pourrait être appliqué au pèlerinage motard de la façon suivante : voyage¹⁴ aller, sur place, voyage retour ; la vie quotidienne serait ici considérée comme un cadre plus général et représenterait le comportement, l'attitude du motard en tant que pilote, membre d'un groupe ou d'un moto-club, mais aussi en tant que personne faisant partie d'un système religieux. Il est cependant légitime de se poser la question si la pratique même de la moto n'est pas d'office considérée par le reste de la société comme marginale ou liminale. En effet, le pilote en endossant son équipement (qui se distingue clairement de l'habillement quotidien) marque sa différence et s'identifie comme faisant partie d'un groupe à part, mais unifié puisqu'à cause de sa tenue il est pratiquement impossible, pour une personne « non initiée », de le distinguer de ses semblables. A cela s'ajoute que les motards adoptent un comportement différent, plus ou moins éloigné selon les individus, des codes sociaux établis (pour exemple : un motard n'aura pas la même attitude et le même respect des règles et du code de la route s'il est à moto ou s'il se déplace en voiture ; quand un motard ne respecte pas les limitations de vitesse en dehors des zones d'habitation, c'est tout à fait normal, c'est même un signe d'appartenance, alors qu'un automobiliste qui ne respectera pas les mêmes limitations aux mêmes endroits sera considéré comme « un fou dangereux » et un inconscient). J'ai choisi de laisser momentanément de côté cette interrogation pour considérer la participation complète au pèlerinage comme un espace et un temps « liminoïdes », rythmés par différentes étapes.

Pilgrimage has some of the liminal phase attributes in passage rites: release from mundane structure; homogenization of status; simplicity of dress and behavior, both on the journey, and as characteristic of the goal, which is itself a source of *communitas*, healing and renewal; ordeal; reflection on the meaning of religious and cultural core-values; ritualized

14 En ce qui concerne le lien entre pèlerinage et voyage, voir, entre autres : Chiara Canta, Cipriani & Turchini 1999. Le voyage peut aussi être vu comme un voyage intérieur ; à ce sujet voir Pirsig 1978. Voir également Rowland 2006.

reenactment of correspondences between a religious paradigm and shared human experience; [...] individuality posed against the institutionalized milieu; and so forth. (Turner & Turner 1978 : 253-254.)

La phase préliminaire serait donc le voyage vers la destination. Ce voyage peut être court (un jour) ou plus long (deux ou trois jours), mais il est déjà empreint d'une certaine liminalité puisque le pèlerin quitte les jalons de la vie quotidienne. Ce voyage se fait en général en groupe et si on part seul, il est pratiquement impossible d'éviter un certain regroupement surtout lorsque l'arrivée est proche. Le voyage, le plaisir de rouler, la compagnie font que le motard choisira rarement la voie la plus directe et la plus rapide pour arriver à destination, mais bien la route la plus pittoresque qui offrira les meilleurs virages et les plus beaux paysages. Le fait de changer de route souvent pour se rendre à destination et de ne pas emprunter toujours le même itinéraire est une des particularités du pèlerinage motard.

Pour la phase liminaire, les conversations analysées et mes observations révèlent un « moment particulier » vécu par tous, d'une façon plus ou moins intense; la grande question étant bien entendu de savoir « comment » cette expérience est vécue et quels en sont les points communs et les différences. Reste à découvrir si ce sont les éléments religieux présents lors du pèlerinage ou si c'est le fait de se retrouver uniquement avec des gens partageant la même passion qui donne à ce séjour un goût particulier.

Dans la phase postliminaire que serait le voyage de retour, il sera intéressant de découvrir si on revient changé d'un pèlerinage motard tant au niveau personnel que religieux et que, si changement il y a, s'il affecte aussi dans un deuxième temps la vie de tous les jours.

Quant à la durée du retour, elle varie également, mais les conditions seront similaires à celles de l'aller. Les discussions des retrouvailles feront place à des sujets en lien avec ce qui vient d'être vécu. Le souvenir s'installe et le discours est souvent déjà marqué par une certaine nostalgie.

Dans cette brève description de la structure rythmée du rituel, on voit bien qu'il est difficile de choisir s'il faut aborder le pèlerinage motard en distinguant trois moments, dont la présence sur place représenterait le moment « liminoïde », ou en considérant le pèlerinage dans son ensemble comme un moment déjà clairement « liminoïde ».

Sans perdre de vue cette interrogation, dans l'état actuel de mes recherches les questions principales peuvent être regroupées en trois domaines principaux.

Morphologie et religion

Le premier domaine regroupe des questions qui permettront de découvrir s'il y a une réelle différence entre les concentrations (rassemblements) et les pèlerinages motards, si les éléments religieux (ou sacrés) sont plus significatifs et plus nombreux que les éléments motards (ou profanes), ou encore si les motocyclistes participent à ces événements religieux.

Après avoir suivi quelques pèlerinages et après avoir mené plusieurs entretiens, il apparaît effectivement que la dichotomie entre le sacré et le profane n'est plus aussi précise dans le contexte d'un pèlerinage motard. Pour reprendre les mots de Victor Turner : « La distinction entre structure et *communitas* ne correspond pas simplement à celle qui est familière entre « séculier » et « sacré », ou celle, par exemple, entre la politique et la religion » (Turner 1969 : 97). Certes, l'élément religieux est présent : une messe, une cérémonie, une bénédiction ou encore une procession sont toujours organisées, mais ce que révèlent les entretiens est tout autre : il semble de prime abord que les motards se regroupent plus pour faire la fête, retrouver leurs amis, rouler ensemble, boire de la bière et écouter des concerts (le côté profane, voire hédoniste) que pour assister à l'un ou l'autre de ces événements religieux. Pourtant, sur le terrain, j'ai constaté que les églises ouvertes à ces occasions ne désemplissent pas, les défilés en moto devant les prêtres pour la bénédiction des pilotes et des véhicules sont très longs et représentent le climax de la manifestation. Il reste que le côté humain supplante clairement le côté « divin ». Les interviewés ne mettent d'ailleurs jamais l'élément religieux en avant, allant jusqu'à considérer un pèlerinage comme un simple rassemblement.

Appartenance et participation

Le deuxième domaine s'intéresse à des questions concernant l'appartenance religieuse, la foi, la pratique de la religion et tentera de mettre en lumière si ces éléments sont importants pour participer à un pèlerinage motard, si les participants sont tous catholiques et le cas échéant ce qui pousse les gens d'autres religions ou confessions à participer à un tel événement.

Dans ce domaine, je m'intéresserai également à la participation active, à savoir si l'on peut parler de « *communitas* » lors de ces pèlerinages, si la solidarité motarde est une réalité ou un idéal, si le sentiment de « faire partie de cette famille » est plus fort lors des pèlerinages motards et s'il est renforcé par le voyage en groupe, les nuits passées sous tente¹⁵ ou le fait d'avoir des valeurs ou

15 De nombreuses questions de ce type sont traitées dans l'ouvrage suivant : Hervieu-Léger 2003.



Motards se recueillant devant des ex-voto. Pèlerinage de la Madone des Centaures, Alessandria, Italie, 12.07.08. Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.

une religion en commun. Il est clair que la réactivation des valeurs motardes (fraternité et solidarité par exemple), l'affirmation de son identité et surtout la visibilité que ces rassemblements donnent à un groupe marginalisé sont des éléments très importants.

Motivations des participants

Les questions du dernier domaine, souvent étroitement lié aux parcours de vie des participants, permettront de mieux comprendre ce que les motards viennent chercher dans un pèlerinage et si celui-ci répond à leurs attentes ou encore si la participation est motivée par la recherche de protection ou par l'envie de remercier d'avoir échappé à un accident ou pour venir se souvenir des amis motards décédés.

C'est là peut-être que le lien entre la religion et la culture populaire¹⁶ devient plus étroit et permet l'expression d'une émotion forte, que le religieux rejoint le magique et où ce lien entre religion et superstition pourrait être

16 Concernant la culture et la religion populaires, voir, entre autres, Aden 1999. Voir également Reader & Walter 1993. Voir encore Vinatier 1982.



La bénédiction des pilotes et le défilé. Pèlerinage de la Madone des Motards, Porcaro, France, 2006. Photos Daniel Michon. Tous droits réservés © Daniel Michon 2006.

considéré comme une séparation-liminalité. Pour reprendre les termes de Victor Turner : « On peut se demander pour quelle raison les situations et les rôles liminaires sont presque partout doués de propriétés magico-religieuses [...] » (Turner 1969 : 108). Il est vrai que la bénédiction des pilotes et des véhicules est le moment le plus important pour les motards. Même ceux qui n'auront participé à aucun événement religieux seront présents pour la bénédiction. C'est pour cette raison qu'on peut s'interroger si elle appartient au domaine du sacré ou si elle contient également un ressenti profane proche de la superstition. Dans cette dynamique on peut aussi se demander ce que la médaille fixée sur la moto représente : une image pieuse, une protection ou un rappel à la prudence comme le stipule le texte de la médaille de la Madone des Motards de Porcaro « Souviens-toi, sois prudent ».

La bénédiction et le rapport à la mort

Cette recherche de protection est intrinsèquement liée au monde de la moto, puisque les pilotes, très exposés, sont susceptibles à tout instant d'être victimes d'accidents graves. La mort¹⁷, considérée avec un certain fatalisme par toutes les personnes interrogées jusqu'ici, reste une source de peur, mais moins qu'un accident qui priverait le motard de ce à quoi il tient le plus : sa liberté et la pratique de sa passion.

17 Il serait trop long de définir ici précisément le concept de « mort » utilisé. Pour plus de précisions, voir Thomas 1975.



Messe en plein air en présence de plus de 20 000 motards. Pèlerinage de la Madone des Motards, Porcaro, France, 15.08.09. Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.



Vitrail dans le sanctuaire de la Madone des Motards à Castellazzo Bormida. Pèlerinage de la Madone des Centaures, Alessandria, Italie, 11.07.09. Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.

Dans une société dans laquelle la sécurité et la protection font partie des valeurs fondamentales, certaines personnes considèrent la prise de risque¹⁸ comme une échappatoire à la routine, comme une affirmation de la liberté individuelle et comme une forme de rébellion contre un système imposé. Même si cette prise de risque est, la plupart du temps, contrôlée et minimisée par des équipements adéquats, le motard reste conscient de sa fragilité et des conséquences dramatiques, voire mortelles que peut avoir chacune de ses erreurs ou simplement le manque d'attention des autres usagers de la route. Cette conscience de la fragilité de l'existence et du danger omniprésent que représente la pratique de la moto renvoie à cette insécurité que les premiers pèlerins devaient connaître quand ils se mettaient en

chemin : intempéries, perte d'orientation, précarité du voyage, bêtes sauvages, mais aussi bandits, assassins, mécréants qui connaissaient bien le chemin des pèlerins étaient considérés comme autant de menaces et de dangers de ne pas arriver vivants au bout de son voyage. Le fait de faire un pèlerinage à moto comporte encore ce facteur risque, même, s'il faut bien l'avouer, les accidents mortels sont plutôt rares dans ce type d'événement.

La prise de conscience de ce facteur de danger lié à la pratique de la moto et la recherche de protection sont d'ailleurs clairement exprimés dans les paroles d'un prêtre juste avant la bénédiction des pilotes et des véhicules : « Ce n'est pas parce que vous allez être bénis et placés sous la protection de la Madone qu'il faut commencer à brûler des stops, des feux rouges, rouler à toute vitesse ou ne pas mettre de casque. Là, même la Madone ne pourra pas vous protéger ! Alors continuez à être attentifs et vigilants et roulez avec respect. Respect des autres, respect des règles aussi ! »

18 Concernant la notion du risque lié à la pratique de la moto, voir, entre autres, Portet 1998 : 453-476.

L'élément de difficulté et de « sacrifice » physique, constitutif du pèlerinage, n'est pas à écarter du pèlerinage motard, même si le défi n'est pas aussi pénible qu'à pied ou à vélo par exemple. En effet, tous ceux qui ont fait cette expérience soulignent que, si la plupart du temps, le voyage est agréable, il suffit que les conditions météorologiques se détériorent ou que les ennuis mécaniques surviennent pour transformer cette partie de plaisir en un véritable parcours du combattant avec son lot de souffrances physiques et morales.

Un exemple : le pèlerinage de la Madone des Centaures

Sur le site Internet officiel du Moto-Club International de la Madone des Centaures, voici ce qui est écrit :

La moto, une passion irrésistible, qui plonge ses racines dans une époque bien plus ancienne que celle de l'invention du moteur à explosion. Une passion qui dérive de l'amour pour les chevaux, de la tension émotive que donne la maîtrise du moyen en mouvement, de la sensation d'absolue liberté qui trahit l'excitation provoquée par la vitesse, l'illusion de s'envoler. C'est peut-être cet esprit qui en 1934 a poussé Marco Re, pharmacien de Castellazzo Bormida, à réorganiser l'Association de Moto de Castellazzo. C'étaient des temps difficiles et bientôt la guerre éclaterait. Ce n'est qu'en 1943 que Marco Re reprend sa propagande dans toutes les Associations de Moto, et dans la revue « La Moto » du 15 Décembre 1943, le directeur Italo Luraschi, dans le style rhétorique de cette époque écrit : « Quand la guerre sera terminée et que la paix régnera de nouveau sur le sol tourmenté de notre Patrie, les motards pourront reprendre leur activité de circulation, d'organisation et de sport ; la Vierge des Motocyclistes (la « Madonnina dei Centauri ») inspirera leur action, guidera leur chemin et protégera leur réussite. Et une fois par an, à l'occasion du jour anniversaire de notre Sainte Patronne, les motards de toute l'Italie se rassembleront à Castellazzo, ce village agréable et accueillant, dans son célèbre Sanctuaire, pour remercier leur Protectrice et pour implorer avec dignité et conscience, comme il convient à des hommes voués à un sport de compétition et de vigueur, la grâce divine. Et ce sera un spectacle digne des temps nouveaux de voir les phalanges des modernes cavaliers de la civilisation mécanique, sur leurs montures d'acier, s'approcher avec leur fanion de l'autel et répéter les rites des anciens chevaliers des Croisades qui, bien doits sur



Deux ex-voto du sanctuaire de la Madone des Centaures à Castellazzo Bormida. Pèlerinage de la Madone des Centaures, Alessandria, Italie, 11.07.09. Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.

leurs fougueux coursiers, invoquaient la grâce divine avant de livrer bataille contre les barbares et les mécréants. »

Grâce à la ténacité de Marco Re et avec l'approbation de la Fédération Italienne de Moto, le 8 Septembre 1946 eut lieu la première Réunion de Moto de la Vierge des Motocyclistes à laquelle ont participé un millier de motards italiens et une centaine d'étrangers. Tous les journaux et les revues nationales s'occupèrent de cet événement exceptionnel.

Le 11 Février 1947, Le Pape Pie XII a proclamé la Vierge de Castellazzo (la « Vierge de l'argile ») la « puissante Patronne des motocyclistes », depuis ce jour la VIERGE DES MOTARDS. Le Moto Club de la Vierge des Motards Internationaux d'Alexandrie, en collaboration étroite avec le Moto Club Castellazzo, perpétue une tradition qui, grâce au dévouement constant de ses membres, est parvenue en l'an 2000 à sa 55ème réussite. » (http://www.mcmadonnina.it/lin-francese/storad_f.htm; consulté le 10 octobre 2009.)

C'est donc en 1947, que le Vatican consacra la basilique de Castellazzo-Bormida située à onze km d'Alessandria en Italie, son évêque et sa Madone aux motards du monde entier.

Depuis, des sections nationales, appelées « nations », se sont créées en France, Belgique, Suisse, Espagne ainsi qu'en Allemagne afin d'implorer la protection de leur divine patronne¹⁹.

La Sainte Vierge de l'Argile, patronne de Castellazzo Bormida et que l'on vénère dans le Sanctuaire, est devenue la protectrice des motards, selon la décision du Pape Pie XII en 1947. A l'intérieur du Sanctuaire se trouvent des centaines d'"ex voto" concernant, entre autres, de nombreux accidents de moto dont les protagonistes se sont miraculeusement sauvés. Malheureusement, pas tous les accidents n'ont eu une issue miraculeuse, cependant beaucoup de casques, qui proviennent du monde entier, sont exposés à la mémoire des morts sur la route.

A l'occasion du rassemblement international en juillet, selon la tradition, le samedi soir, l'évêque du diocèse célèbre la Messe à la mémoire des morts, à laquelle participent tous les représentants officiels des clubs – motos internationaux qui se rattachent à la Madonnina dei Centauri. Toujours à l'occasion de ce rassemblement, un événement unique au monde, les premiers motards représentant les moto-clubs officiels étrangers, entrent en moto dans le sanctuaire pour assister à la Messe et pour recevoir la bénédiction de l'évêque. (http://www.mcmadonnina.it/lin-francese/vergine_f.htm ; consulté le 10 octobre 2009.)

Ces motards « méritants » sont appelés « premiers centaures » et ce titre honorifique doit ensuite être porté dignement. Les premiers centaures sont souvent choisis parmi les membres des moto-clubs et depuis quelques années, quelques femmes ont pu accéder à ce titre.

Sur le même site et à divers endroits sur place « la prière du motard » est exposée. Il en existe différentes versions adaptées à chaque pèlerinage. Voici la prière du motard adressée à la Madone des Centaures :

Madone des Centaures, toi qui depuis ce sanctuaire étend sur nous ton manteau, protège-nous des imprévus de la route, par tous les temps et sous n'importe quelle latitude. Sainte Vierge Marie, aide-nous pour que notre comportement soit toujours un bon exemple pour tous : sur la route comme des vrais sportifs et dans la vie comme des ouvriers de fraternité et de paix universelle. Soutiens-nous dans nos moments de faiblesse et permets-nous de vivre en tant que témoins forts de la foi pour te rejoindre

19 Pour connaître l'histoire de ce pèlerinage de ses débuts jusqu'en 1995, voir Re 1995.

au paradis pour nous réjouir en la présence de ton fils Jésus, le bénir et l'aimer pour toujours. Amen. (<http://www.mcmadonna.it/italia/stomad.htm>, ma traduction; consulté le 10 octobre 2009).

Sur le même site officiel, le programme du week-end est également indiqué. Il révèle la structure pratiquement identique de tous les pèlerinages motards. Les éléments religieux ou sacrés comme la messe, la prière pour les morts ou la bénédiction côtoient les éléments profanes: défilés, balade touristique et gastronomique, concerts rock, démonstrations acrobatiques, etc.

Le pèlerinage de la Madone des Centaures a la particularité d'avoir lieu à différents endroits. Une fois par année, le «grand» pèlerinage a lieu à Alessandria en Italie, le deuxième week-end de juillet. Le second pèlerinage annuel est organisé dans l'une des cinq nations. Il rassemble moins de participants, mais il donne l'occasion aux motards du pays concerné de participer à un pèlerinage plus près de chez eux.

Plusieurs groupes d'habités voyagent ensemble ou se retrouvent sur place. Ils seront sans cesse en interaction et se regrouperont pour ne former plus qu'un seul et unique groupe, visible surtout lors du défilé de la bénédiction. En arrivant à Alessandria les motos sont garées toutes ensemble dans la rue principale de la ville, fermée à la circulation pour l'occasion.



Les 'Premiers Centaures' avec leurs motos à l'intérieur de l'église de Castellazzo Bormida (Pèlerinage de la Madone des Centaures, Alessandria, Italie, 12.07.08). Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.

L'accueil, les retrouvailles avec les amis, les concerts, le défilé, la balade, les démonstrations, la messe commémorative, tout est là pour souligner ce sentiment de faire partie de cette grande famille. La « communitas » peut aussi être observée dans le fait que la grande majorité des motards dort sous tente pendant les trois jours que dure la fête. Cette vie « à la dure » masque les appartenances sociales, les professions, le niveau de vie, etc. et contribue au sentiment d'appartenance. Et bien entendu, le lien entre tout et tous est cette passion commune pour la moto présente partout durant ces trois jours.

Lors de mon observation à Alessandria, ce sentiment de vivre un « moment particulier » ou liminoïde est apparu fortement dans l'attitude des policiers à moto. Ces derniers participaient à l'événement en tant que policiers, mais surtout en tant que motards. Durant tout le week-end, les relations étaient respectueuses envers les forces de l'ordre, mais aussi fraternelles. Le lundi sur les routes, tout était redevenu normal. Les policiers motards étaient à nouveau des représentants de l'ordre et n'hésitaient pas à arrêter et contrôler les autres motocyclistes, même ceux qui avaient participé à la fête de la Madone des Centaures. La même attitude de retour à la normale est à signaler dans le comportement des automobilistes ou des habitants de la région plus tolérants pendant les trois jours que dure la manifestation.

Éléments conclusifs

La thèse peut, à plusieurs titres, être comparée à un voyage à moto. Bien évidemment, il reste encore des pistes à explorer, de nombreux kilomètres à parcourir et la route vers la destination finale est encore longue. Les outils que j'utiliserai dans cette aventure et qui me permettront d'arriver à bon port font partie de la panoplie de la méthode qualitative. L'aller-retour entre entretiens



Défilé de la Madone des Centaures à Fribourg en Suisse en 1953. Photo de Jacques Thévoz, Archives de la Bibliothèque cantonale et universitaire du canton de Fribourg. Photo http://www.fr.ch/v_bcu/media/images/fonds/jath/jath_40871_600.jpg (consulté le 24 mai 2008).



Détail d'un étendard de la Vierge des Motards dans le rétroviseur d'une moto. Pèlerinage de la Madone des Motards, Porcaro, France, 15.08.09. Photo Magali Jenny. Tous droits réservés © Magali Jenny 2009.

et observations, le tout cadré par les lectures, sera la base de la vérification des hypothèses et une piste balisée sur laquelle je pourrai revenir quand je chercherai ma route après avoir suivi la mauvaise direction.

Dans cet article, comme lorsqu'un motard prépare son paquetage pour un voyage et sait qu'il ne doit emporter avec lui que le strict nécessaire, j'ai volontairement laissé de côté l'explication de certains concepts et je n'ai fait qu'effleurer la définition de certains autres. Je n'ai pas parlé, par exemple, des bénédictions de début de saison qui peuvent être considérées comme des mini-pèlerinages, et comme des occasions de retrouver la « famille motarde » après l'hiver. Tout cela pour ne présenter qu'un seul exemple de cette vaste thématique qui aura peut-être suscité une envie d'en savoir plus sur le sujet et de suivre les motards dans cette aventure. Essayer de comprendre pourquoi les pèlerinages motards sont exclusivement mariaux (alors que le patron des voyageurs est saint Christophe) est une nouvelle route à explorer : les motards (autant hommes que femmes) à la « virilité » exacerbée sont-ils en quête d'une figure féminine, maternelle et protectrice ?

Certains chemins empruntés, brièvement, mériteraient qu'on s'y attarde pour y découvrir des jalons qui se révéleront peut-être essentiels dans ce voyage : comment les motards vivent-ils la prise de risque constante liée à la pratique de la moto ? Comment envisagent-ils la mort et comment vivent-ils les décès des « frères » sur la route ?

Et déjà une bifurcation apparaît avec la promesse d'une nouvelle piste qui m'amènera à établir si l'on devrait parler de « religion de la moto » ou si la pratique de la moto est une façon de prier, comme le pèlerin qui fait le Chemin de Saint-Jacques à pied (cf. Zapponi 2008) ?

Tant de choix à faire et tant d'autres contrées à explorer...

Références

Web pages

<http://www.mcmadonnina.it/> (consulté le 10 octobre 2009).

http://www.fr.ch/v_bcu/media/images/fonds/jath/jath_40871_600.jpg (consulté le 24 mai 2008).

Livres

Aden, Roger C.

1999 *Popular Stories and Promised Lands. Fan Culture and Symbolic Pilgrimages.* Tuscaloosa & London: The University of Alabama Press.

Becker, Howard

1964 *Outsiders.* New York: Free Press.

Batem et Madeline

2008 *Le guide gaz-gaz des motards.* Palaiseau: Editions Hugo et Cie.

Bell, Catherine

1997 *Ritual: Perspectives and Dimensions.* New York: Oxford University Press.

Bidault, Michel

1998 *Lencyclopédie imbécile de la moto. Abrégé d'utilisation à l'usage du motocycliste débutant.* Issy-les-Moulineaux: Editions Vents d'Ouest.

Chiara Canta, Carmelina, Roberto Cipriani & Angelo Turchini

1999 *Il viaggio. Pellegrinaggio e culto del Crocifisso nella Sicilia Centrale.* Caltanissetta-Roma: Salvatore Sciacia Editore.

Clift, Jean Dalby & Wallace B. Clift

1996 *The Archetype of Pilgrimage: Outer Action with Inner Meaning.* New York: Paulist.

Currie, Russell & Marc Gagnon

2000 When do Individuals Become Pleasure Travellers? An Exploratory Study into the Relationship between the Fulfilment of Primary Expectations and the Liminal State. *Journal of Travel and Tourism Marketing* 8 (2): 115-128.

Dubisch, Jill & Raymond Michalowski

2001 *Run for the Wall. Remembering Vietnam on a Motorcycle Pilgrimage.* New Brunswick, New Jersey & London: Rutgers University Press.

Gennep, Arnold van

2004 *Les rites de passage: étude systématique des rites.* Réédition. Paris: Picard.

Hervieu-Léger, Daniel

2003 *La religion en mouvement. Le pèlerin et le converti*. Paris: Flammarion.

Lavigne, Yves

1987 *Hell's Angels: Taking Care of Business*. Toronto: Ballantine.

McCutcheon, Russel T. (ed.)

1999 *The Insider/Outsider Problem in the Study of Religion*. London & New York: Cassel.

Morinis, Alan

1992 *Sacred Journeys: The Anthropology of Pilgrimages*. Albuquerque, NM: Greenwood.

Pirsig, Robert M.

1978 *Traité du Zen et de l'entretien des motocyclettes*. Traduit de l'anglais par Maurice Pons, Andrée et Sophie Mayoux. Paris: Editions du Seuil.

Portet, François

1998 Moto et motocyclisme: l'amour de l'objet et le goût du risque. In: Christian Bromberger, *Passions ordinaires*; pp. 453–476. Paris: Bayard Editions.

Re, Milena e Gianetto

1995 *La Madonnina dei Centauri. Testimonianze di un'idea di fratellanza motociclista realizzata e continuata nel tempo*. Torino: Edizioni Fratelli Pozzo.

Reader, Ian & Tony Walter (eds)

1993 *Pilgrimages in Popular Culture*. Basingstoke, Eng.: Macmillan.

Rivière, Claude & Albert Piette (dir.)

1990 *Nouvelles idoles, nouveaux cultes. Dérives de la sacralité*. Paris: L'Harmattan.

Rowland, William

2006 *Motorcycle Pilgrimage. A Journey of the Soul on Bike and In Verse*. West Conshohocken: Infinity.

Thomas, Louis-Vincent

1975 *Antropologie de la mort*. Paris: Editions Payot.

Tönnies, Ferdinand

1944 *Communauté et société: catégories fondamentales de la sociologie pure*. Traduit de l'anglais par J. Leif. Paris: Presses universitaires de France

Turner, Victor W.

1990 *Le phénomène rituel: structure et contre-structure*. Traduit de l'anglais par Gérard Guillet. Paris: Presses universitaires de France.

1988 *The anthropology of performance*. New York: PAJ Publications, cop.

Turner, Victor & Edith Turner

1978 *Image and Pilgrimage in Christian Culture*. New York: Columbia University Press.

Vinatier, Jean

1982 *Le renouveau de la religion populaire: sources et racines de la religion populaire, sources et étapes du renouveau conciliaire*. Paris: Desclée de Brouwer.

Völker, Frédéric

2002 L'existence sociale des motards. Introduction à une sociologie des motocyclistes en France. Université de Provence Aix-Marseille I: Maîtrise de Sociologie. Non publiée. Consulté sous: <http://oma.chez.com> (consulté le 14 juin 2008).

Wallace, Anthony F. C.

1966 *Religion: An Anthropological View*. New York: Random House.

Wolf, Daniel

1991 *The Rebels: A Brotherhood of Outlaw Bikers*. Toronto: University of Toronto Press.

Zapponi, Elena

2008 *Pregare con i piedi. In cammino verso finis terrae*. Roma: Bulzoni Editore.